

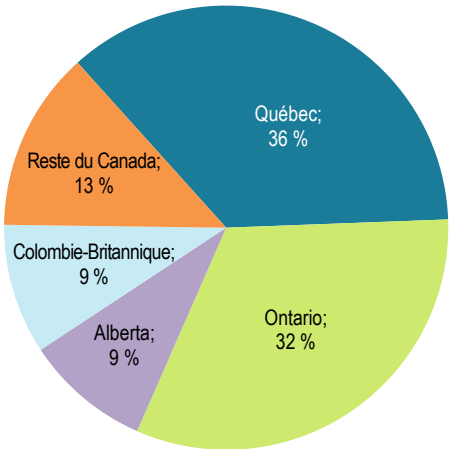
LA DYNAMIQUE ET L'IMPACT ÉCONOMIQUE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE AU QUÉBEC

L'industrie laitière québécoise constitue un pilier majeur des économies provinciale et canadienne. En moyenne, elle représentait respectivement 36 % et 37 % de la valeur de la production et de la transformation laitière au pays au cours du dernier quinquennat. En 2024, ce complexe industriel a généré des ventes finales¹ estimées à 8,1 G\$. Entre 2020 et 2024, la croissance annuelle moyenne des recettes à la ferme a été de 6,2 %, tandis que celle des livraisons manufacturières a présenté un taux plus modéré de 2,6 %. L'activité de la filière soutient environ 42 000 emplois directs et indirects, injectant 4,7 G\$ en valeur ajoutée dans l'économie du Québec. Les débouchés commerciaux de produits laitiers présentent un équilibre notable, les ventes se répartissant de manière égale entre le marché québécois et les expéditions hors province. Par ailleurs, 66 % de la valeur des ventes finales est issue de contenu québécois, témoignant d'une forte intégration des maillons de la production et de la transformation. Environ 95 % des recettes monétaires tirées du marché dans le secteur du lait non transformé proviennent directement de la vente aux transformateurs.

UNE PART QUÉBÉCOISE DE 36 % DE LA VALEUR DE LA PRODUCTION LAITIÈRE CANADIENNE

La filière québécoise occupe une place prépondérante dans la production de lait non transformé provenant de bovins au Canada. Ainsi, entre 2020 et 2024, le Québec a compté en moyenne pour 36 % du total de la valeur des recettes monétaires de marché² dans le secteur du lait non transformé au Canada. Cette position s'appuie sur une croissance soutenue des revenus observée au cours des cinq dernières années. De 2020 à 2024, les recettes monétaires tirées du marché au Québec dans ce secteur sont passées de 2,5 G\$ à 3,2 G\$, ce qui représente une augmentation annuelle moyenne de 6,2 %. Cette progression, la plus importante au pays devant celles de l'Ontario (5,8 %) et de l'Alberta (5,3 %), s'explique notamment par une hausse de 4,6 % des prix payés aux producteurs.

Figure 1. Répartition (%) par province des recettes monétaires agricoles canadiennes provenant du marché dans le secteur du lait non transformé, qui correspondent à un montant total de 8 G\$ – Part moyenne de 2020 à 2024



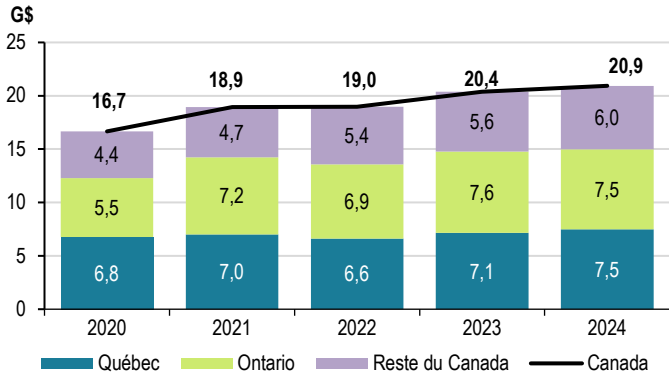
Source : Statistique Canada; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

À l'échelle canadienne, l'évolution de cette production demeure encadrée par le système de gestion de l'offre, qui permet un ajustement des volumes produits en fonction de la demande des marchés du lait de consommation (lait et crème) et de la transformation (fromage, beurre, etc.) par l'entremise de l'allocation de quotas.

UNE ÉVOLUTION CONTRASTÉE DES LIVRAISONS (VENTES) MANUFACTURIÈRES DE PRODUITS LAITIERS ENTRE LE QUÉBEC ET L'ONTARIO

Entre 2020 et 2024, le secteur de la transformation laitière a suivi des trajectoires distinctes au Québec et en Ontario. Au Québec, la valeur des livraisons manufacturières est passée de 6,8 G\$ à 7,5 G\$, ce qui représente un taux de croissance annuel moyen de 2,6 %. Durant la même période, l'Ontario a enregistré un taux plus élevé (7,9 %), rejoignant ainsi le niveau du Québec avec des livraisons d'environ 7,5 G\$ en 2024. Malgré ces rythmes de croissance différents, les deux provinces conservent des poids quasi équivalents à l'échelle nationale : les parts moyennes du Québec et de l'Ontario dans les livraisons canadiennes de produits laitiers s'établissent respectivement à 37 % et à 36 %.

Figure 2. Évolution des livraisons manufacturières du Canada, du Québec, de l'Ontario et du reste du Canada, de 2020 à 2024 (G\$)



La donnée de 2022 pour le Québec a été estimée par le MAPAQ.
Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

LA RÉPARTITION DES DÉBOUCHÉS COMMERCIAUX ENTRE LES MARCHÉS LOCAUX ET LES MARCHÉS EXTÉRIEURS³

L'analyse des échanges monétaires pour l'année 2024 indique qu'au Québec, le complexe industriel laitier, formé par la production et la transformation, a généré des ventes finales estimées à 8,1 G\$. Pour refléter précisément la dynamique économique sans double comptage des transactions internes de ce complexe, cette analyse implique une répartition de la valeur entre les deux grands maillons de l'industrie laitière : la transformation assure 88 % de ces ventes et la production, 12 %. La part

¹ Les ventes finales sont réalisées sur les marchés suivants : le commerce de détail alimentaire, les services alimentaires du réseau HRI (hôtellerie, restauration et institutions), les exportations internationales et interprovinciales de même que les secteurs de l'agriculture et de la transformation alimentaire du Québec différents de l'élevage de bovins laitiers et de la fabrication de produits laitiers.

² Sont exclues les ventes entre les producteurs laitiers situés dans la même province.

³ Les résultats présentés dans cette section constituent une évaluation des flux monétaires constatés au sein du complexe industriel laitier en 2024. Ils doivent donc être considérés comme un éclairage sur la dynamique de ce complexe industriel plutôt qu'en fonction de leur valeur au dollar près.

prépondérante des revenus provient du marché québécois de la vente au détail et des services alimentaires du réseau HRI, qui représente 44 % des ventes finales, suivi de près par les expéditions vers le reste du Canada avec 41 %. Le Québec écoule principalement, sur le marché de l'Ontario, du lait de consommation, du fromage, des produits fromagers et du lait non transformé. Dans ce dernier cas, il respecte les obligations de l'entente P5⁴ en matière de transport de lait non transformé entre provinces.

Tableau 1. Répartition des ventes finales de 8,1G\$ du complexe industriel laitier en 2024 (estimations en M\$)

Secteurs	Produits laitiers				Autres	Total
	Marchés au Québec		Marchés extérieurs			
	Détail - HRI	TA	RDC	ETR		
Producteurs			162	1	811	974 (12 %)
Transformateurs	3 571	59	3 130	342		7 102 (88 %)
Total	3 571 (44 %)	59 (1 %)	3 292 (41 %)	343 (4 %)	811 (10 %)	8 076 (100 %)

TA : Transformation alimentaire autre que la fabrication de produits laitiers.
RDC : Reste du Canada.
ETR : Étrangers
Autres : Ventes d'autres produits agricoles différents du lait non transformé.
Sources : Statistique Canada et modèle intersectoriel du Québec de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ); données sur le commerce en direct selon le code SCIAN et compilation du MAPAQ.

Les exportations internationales sont dirigées principalement vers les États-Unis, pour une valeur de 343 M\$⁵, ce qui correspond à 4 % des ventes finales, et ce, majoritairement vers les États du Texas, du New Jersey et de la Floride. Elles comprennent majoritairement des produits de lait de consommation et de lait transformé. Les produits laitiers utilisés comme ingrédients industriels et les ventes d'autres produits agricoles, tels que les céréales et oléagineux, les vaches laitières de réforme ainsi que les petits veaux laitiers, complètent la structure des revenus de la filière (11 %).

LA CONTRIBUTION À L'EMPLOI ET À LA VALEUR AJOUTÉE DE L'ÉCONOMIE QUÉBÉCOISE

L'activité de la filière laitière québécoise génère des retombées économiques structurantes pour la province, lesquelles se manifestent par la création d'emplois et la génération de valeur ajoutée. Celle-ci comprend les salaires et les traitements, les revenus des propriétaires d'entreprises et des sociétés de même que les amortissements et les intérêts. Selon les dernières analyses réalisées à l'aide du modèle intersectoriel du Québec, les ventes finales du complexe industriel laitier soutiennent environ 42 000 emplois⁶ directs et indirects, et injectent 4,7 G\$ dans l'économie de la province. Plus précisément, l'effet direct de l'industrie laitière maintient 25 400 postes, dont 14 400 sont liés à la production à la ferme et 11 000, à la transformation manufacturière. En matière de valeur ajoutée, la contribution directe s'élève à 3,1 G\$, dont 1,2 G\$ en salaires et en traitements ainsi qu'en revenus pour les propriétaires d'entreprises non constituées en sociétés.

Au-delà de ces résultats, l'industrie exerce sur ses fournisseurs un effet d'entraînement qualifié d'indirect. Ces partenaires économiques comptent environ 16 300 emplois tributaires des activités du complexe industriel laitier, pour une valeur ajoutée d'environ 1, 6 G\$. Ces retombées se répartissent dans divers secteurs d'activité, notamment les cultures agricoles, le commerce de détail, la fabrication d'aliments pour animaux, le

transport par camion et les services vétérinaires. En somme, la conjugaison des effets directs et des effets indirects illustre l'importance de la filière pour la vitalité économique du Québec.

Tableau 2. Retombées économiques liées à l'industrie laitière au Québec en 2022 (M\$)

Effets	Directs		Indirects	Totaux	Ratio
	Production	Transformation			
Main-d'œuvre*	14 387	10 976	16 313	41 676	
Valeur ajoutée	1 487	1 642	1 614	4 743	66 %
Taxes indirectes	21	10	19	50	
Subventions	(115)	(50)	(50)	(215)	
Variation des stocks			39	39	34 %
Importations			2 360	2 360	

* Années-personnes de 2022.
Source : Modèle intersectoriel du Québec de l'ISQ; compilation du MAPAQ.

UNE ÉVALUATION DU CONTENU QUÉBÉCOIS ET DES ÉCHANGES INTERNES DU COMPLEXE INDUSTRIEL LAITIER

Par ailleurs, on estime qu'au Québec, 66 % de la valeur des ventes finales du complexe industriel laitier correspond à du contenu québécois. En effet, il est possible de caractériser le contenu en distinguant ce qui est importé de ce qui est de fabrication québécoise. Notons que l'industrie laitière du Québec se distingue par l'étroite intégration des maillons de la production et de la transformation. Environ 95 % de la valeur des recettes monétaires agricoles tirées du marché dans le secteur du lait non transformé provient directement de la vente aux transformateurs de la province. Ainsi, pour chaque dollar de vente de la filière, une portion de 0,66 \$ a servi à rémunérer des travailleurs et à rétribuer des entreprises du Québec. La portion restante de 0,34 \$ a permis de payer principalement les importations d'intrants agricoles et non agricoles utilisés pour approvisionner les entreprises du complexe industriel laitier.

DES VENTES D'INTRANTS DE 3,5G\$ À L'INTÉRIEUR DU COMPLEXE INDUSTRIEL DE LA PRODUCTION ET DE LA TRANSFORMATION

Pour 2024, la valeur des échanges intermédiaires réalisés à l'intérieur du complexe industriel laitier est estimée à environ 3,5 G\$. Ce montant reflète principalement l'achat de lait par les transformateurs auprès des producteurs (3,1 G\$), mais comprend également des transactions croisées essentielles à la vitalité du secteur. Ces échanges incluent notamment l'achat d'intrants entre producteurs, par exemple de grains pour l'alimentation animale et de semences, ainsi que l'approvisionnement mutuel des transformateurs en ingrédients laitiers destinés à la surtransformation.

Tableau 3. Répartition des ventes intermédiaires du complexe industriel laitier au Québec en 2024 (estimation en M\$)

		DE		
		Production	Transformation	Total
À	Production	17	-	17
	Transformation	3 061	397	3 458
	Total	3 078	397	3 475

Sources : Statistique Canada et modèle intersectoriel du Québec de l'ISQ; compilation du MAPAQ.

Pour plus d'information concernant la filière laitière du Québec, il est possible de consulter le [Portrait-diagnostic sectoriel de l'industrie laitière québécoise \(PDF 1,12 Mo\)](#), qui couvre la période de 2019 à 2023. Ce document a été publié en mai 2025 par le MAPAQ.

⁴ Accord sur la mise en commun du lait de l'Est du Canada, dont les provinces signataires sont l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec et l'Ontario.
⁵ Exportations internationales du Québec selon le code SCIAN 3115, Fabrication de produits laitiers.
⁶ Ce nombre a été établi selon l'équivalent au temps plein. Par exemple, deux emplois saisonniers de six mois correspondent, en années-personnes, à un seul emploi.